

sent aussi, comme s'ils les avaient vus et connus, les bons qu'ils ne virent jamais, *velut visos ac cognitos recognoscunt*. Car que peuvent-ils ignorer dans le ciel, puisque tous y voient dans une pleine clarté le Dieu qui sait tout. »

*Saint Paulin de Nole* écrivant au poète Ausone : « L'âme survit au corps, et il est nécessaire qu'elle garde ses sentiments et ses affections aussi bien que sa vie. Elle ne peut pas plus oublier qu'elle ne peut mourir. En quelque lieu que me place après ma mort notre commun Père, je vous porterai dans mon cœur, et le trépas qui me séparera de mon corps ne mettra point un terme à mon amour pour vous. »

*Saint Théodore Studite* (VIII<sup>e</sup> siècle). « De toutes parts nous viennent des raisons et des autorités contre ceux qui prétendent qu'au ciel on ne se reconnaît pas : assertion insensée et aussi impie que les fables d'Origène. Pour nous, mes frères, croyons, croyons encore, croyons toujours que nous ressusciterons que nous serons incorruptibles et que nous nous connaissons les uns les autres, comme nos premiers parents se connaissaient l'un et l'autre dans le paradis terrestre avant le péché, lorsqu'ils étaient exempts de toute corruption. Oui, il faut le croire, le frère reconnaîtra son frère, le père ses enfants, l'épouse son époux, l'ami son ami ; . . . tous nous nous connaissons tous, afin que notre habitation en Dieu soit rendue plus joyeuse par ce bienfait ajouté à tant d'autres. »

*Honorius d'Autun* (XII<sup>e</sup> siècle) « Les âmes des justes connaissent tous les justes, elles connaissent même leur nom, leur race, leurs mérites, comme si elles avaient toujours été avec eux . . . Les justes prient pour ceux qu'ils ont aimés dans le Seigneur, ou pour ceux qui les invoquent. Mais leur joie ne sera pleine et entière qu'après la résurrection, quand ils auront recouvré leur corps et que nous serons allés les rejoindre. Car maintenant notre absence leur cause quelque sollicitude. *De absentia nostra sollicitantur*. »

**b) Les élus auront d'autant plus de joie à se retrouver qu'ils se seront plus aimés sur la terre.**

Remarquez que les textes de ce groupe prouvent *a fortiori* la même vérité que les précédents.